

n° 2

04 juin 2020

Petits Fruits



À retenir cette semaine

- Fraise** : pucerons et acariens très présents
- Framboise** : risque fort pour les anthonomes et les byturus
- Groseille** : présence de pucerons jaunes et chenilles défoliatrices
- Drosophila suzukii** : première capture sur framboise

FRAISE

Données du réseau :

6 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés de saison pour les cultures de plein champ secteur Haute-Loire vont du stade «fruits verts» au stade «fruits blancs». Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée, charlotte) sont généralement plus avancés et la récolte a commencé dans tous les secteurs suivis (secteur Monts du Lyonnais et Monts du Velay).

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans 4 parcelles sur les 6 observées.

En hors-sol, les niveaux d'attaque parfois très élevés mais aussi très variables selon les secteurs (de 0,2 à 20 formes mobiles par feuille) ; par contre, en plein champ, la parcelle concernée n'est que très faiblement touchée avec 0,2 acarien par feuille et cette intensité d'attaque n'a pas augmenté depuis mi-mai.

En hors-sol, dans tous les secteurs, les

niveaux de population ont nettement augmenté depuis le dernier bulletin avec, sur une parcelle hors-sol (secteur Monts du Lyonnais), un dépassement très net du seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le **niveau de risque est fort** pour l'instant du fait des niveaux de population importants. Les températures peu élevées prévues les prochains jours ne seront pas favorables aux acariens mais il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur en particulier sur les parcelles où il est déjà présent.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 4 parcelles en hors-sol.

En plein champ, les pucerons ne sont plus détectés sur la parcelle suivie mais, par contre, ils sont bien présents sur des parcelles hors réseau.

Sous abri, les intensités d'attaque sont plus élevées (de 0,1 à 3,3 individus par feuille) : dans la plupart des cas, le seuil de nuisibilité est dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille).

Les niveaux de population ont nettement augmenté pour les cultures en hors-sol sous abri et **le niveau de risque est donc fort**. En plein champ, le risque est plus faible d'autant plus que les températures annoncées sont peu favorables à leur



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



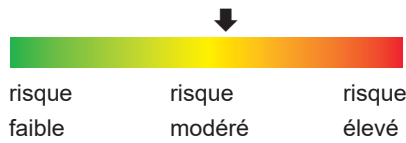
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



développement. Il faut évaluer le niveau des auxiliaires afin de déterminer si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.

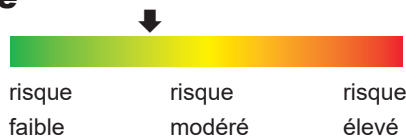
Thrips



Les thrips adultes ont été détectés sur 3 parcelles cultivées sous abri (secteur Monts du Lyonnais) : les intensités d'attaque sont très variables, de très faibles sur deux parcelles (moins de 0,5 individu par fleur) à élevée sur une parcelle (5 thrips/fleur) sur laquelle le seuil de nuisibilité (2 par fleur) est largement dépassé.

Le niveau de risque est moyen : même si les températures fraîches sont peu favorables aux thrips, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans deux parcelles de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay : les fréquences d'attaque sont toujours très faibles (1% des plants) et n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin (quelques rares dégâts sur les plantes).

La pression est faible : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximal de la culture est dépassé. Il faut rester vigilant pour les parcelles tardives.

Oïdium



Ce champignon est très faiblement détecté (6% des plants atteints) sur jeunes fruits sur deux parcelles plein champ.

Le niveau de risque est encore faible et l'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon.

FRAMBOISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

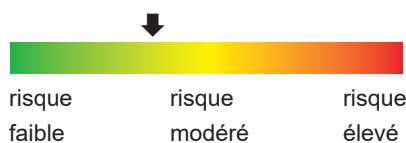
Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants vont du stade F (début floraison) au stade I (20% de fruits formés).

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et varient de F (début floraison) au début récolte.

Situation sanitaire :

Puceron vert



Quelques pucerons verts de deux espèces (grand puceron vert du framboisier et petit puceron vert) sont détectés sur toutes les parcelles du réseau. Les fréquences d'attaque sont encore très faibles (de 2% à 12% des plantes atteintes).

Le risque est assez faible sur tous les secteurs du fait du faible niveau des populations actuelles et

des températures fraîches mais il faudra surveiller l'éventuelle apparition d'adultes ailés susceptibles de fonder des colonies ou le développement des colonies déjà présentes de pucerons.

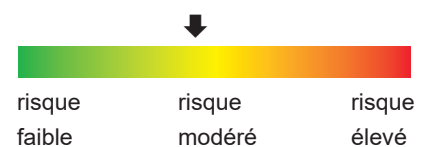
Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont présents dans 2 parcelles (non remontantes secteur Haute-Loire) sur les 5 observées et leur fréquence d'attaque est très faible (au maximum 6% des plantes avec présence).

Le niveau de risque est faible pour l'instant sur les variétés de saison et très faible sur les remontantes hors-sol : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Ver des framboises

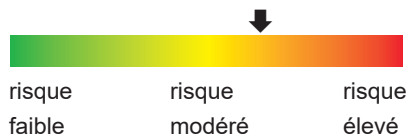


Les premiers adultes de byturus ont été détectés sur une parcelle (secteur Haute-loire) : la fréquence d'attaque est

très faible (2% des plantes avec morsures).

La période de sensibilité de la framboise est en cours et le risque est donc modéré : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est présent sur 3 parcelles du réseau (les 3 observées sur le secteur Haute-loire) avec des fréquences d'attaque limitées de 6% à 15% des inflorescences touchées.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est en cours sur ce secteur et ces ravageurs viennent de migrer des fraises vers les framboises donc le niveau de risque est moyen en Haute-Loire et quasi nul sur le reste de la région (stade de sensibilité maximale dépassé).

Rouille



Quelques pustules de rouille sont toujours détectées sur deux parcelles suivies dans le secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont très faibles (2% des plantes avec quelques rares pustules) dans tous les cas.

Le niveau de risque est très faible pour l'instant et les températures fraîches sont défavorables au développement du champignon, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

Dessèchement des cannes



Le *Phytophthora* est très faiblement détecté sur une parcelle de framboise de saison cultivée en pleine terre (secteur monts du Velay).

Le niveau de risque est très faible hormis sur les parcelles atteintes (surtout en plein champ) et il faudra être attentif au développement éventuel du Phytophthora lors des prochaines semaines même si la météo prévue n'est pas favorable à ce champignon.

GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés vont de I2 (50% nouaison) à I3 (100% des fruits noués). Les dégâts causés par le vent du nord lors de la floraison puis nouaison sont bien visibles car il manque de nombreux fruits sur certaines grappes (phénomène de coulure physiologique).

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons verts foncés ont été détectés sur une parcelle du réseau. La fréquence d'attaque est très faible (4% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées). Par contre, hors réseau, des pucerons sont présents sur plusieurs parcelles : ce sont des pucerons jaunes du groseiller (*Cryptomyzus ribis*) responsables de boursoufflures des feuilles suite aux piqûres et

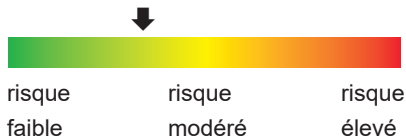


Dégâts sur feuilles de pucerons jaunes du groseiller (GIE fruits rouges des Monts du Velay)

développement de fausses galles de coloration rouge vineuse sur le limbe des feuilles. La production de miellat a été importante sur les parcelles atteintes.

Le niveau de risque est assez faible et les quelques pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant. Il faut être vigilant sur la production de miellat qui peut conduire à l'apparition préjudiciable de fumagine.

Chenilles



Des chenilles défoliatrices sont toujours détectées sur une seule parcelle. La fréquence d'attaque est assez faible avec 10% des plantes atteintes mais en baisse car cette parcelle a subi une forte attaque de chenilles les semaines précédentes.

Le niveau de risque est faible car la période à risque est presque terminée.

Maladies cryptogamiques



Première détection sur deux parcelles du réseau de rouille et d'oïdium avec des niveaux d'attaque très faibles et quelques rares symptômes (présence de duvet blanc et de pustules).

Ainsi, le niveau de risque est faible pour le moment sur les parcelles atteintes mais il faut surveiller la propagation éventuelle de ces champignons.

Dépérissement



On note toujours des dessèchements importants de buissons sur une parcelle du fait du *Phomopsis ribis*.

Le niveau de risque reste élevé avec pour seul moyen de lutte l'arrachage des buissons atteints afin d'éviter la propagation aux plantes voisines.

DROSOPHILA SUZUKII



Le premier adulte a été capturé sur une parcelle du réseau dans un piège installé sur framboise secteur Monts du Lyonnais. On ne voit pas encore de dégâts pour les cultures.

Pour le secteur Haute-loire, aucun individu n'a encore été piégé mais les premières fraises sont en cours de récolte donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale donc il faut être vigilant.

Cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.



Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (SIca des Coteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.